

BETHLEEM ville de la nativité aujourd'hui

Bethléem (veut dire en arabe بيت لحم *bayt lahm* dont le nom original vient du syriaque « maison du pain », en hébreu בית לחם *bet lechem*, « maison du pain »).



Bethléem s'étend à 10 kilomètres au sud de la ville de Jérusalem, dans les collines calcaires fertiles de Terre Sainte.

C'est une ville située en Cisjordanie, une région de Palestine qui compte aujourd'hui 32 000 habitants essentiellement des palestiniens musulmans. La ville compte une petite communauté de chrétiens palestiniens, une des plus anciennes communautés chrétiennes au monde.

La ville est un important centre religieux. La tradition juive en fait le lieu de naissance et de couronnement du roi d'Israël David. Elle est considérée par de nombreux chrétiens comme le lieu de naissance de Jésus de Nazareth, c'est un lieu de pèlerinage qui génère une activité économique importante à la période de Noël.

La ville est également le siège d'un lieu saint du Judaïsme, le tombeau de Rachel, située à l'entrée de la ville. L'emplacement où se dresse aujourd'hui l'église de la Nativité, à Bethléem, est reconnu au moins depuis le II^e siècle après J.-C. comme l'endroit où Jésus est né. La grotte particulière au-dessus de laquelle fut bâtie la première église est traditionnellement vénérée comme le lieu même de la naissance.



En localisant la Nativité, le lieu marque à la fois les débuts du christianisme et représente l'un des sites les plus sacrés de la chrétienté.

La première église basilicale de 339 après J.-C. (Sainte-Hélène), dont une partie subsiste sous terre, fut aménagée de sorte que son extrémité octogonale, côté est, offre une vue autour et au-dessus de la grotte.

Elle est recouverte par l'actuelle église de la Nativité, érigée en grande partie au milieu du VI^e siècle après J.-C. (Justinien), bien qu'ayant subi des transformations ultérieures.

C'est la plus ancienne église chrétienne utilisée quotidiennement. Depuis le début de l'époque médiévale, elle a été progressivement intégrée dans un ensemble d'autres édifices ecclésiastiques, principalement monastiques. Elle se trouve aujourd'hui enserrée dans un extraordinaire ensemble architectural que supervisent des membres de l'Église grecque orthodoxe, de la Custodie de Terre Sainte et de l'Église arménienne, conformément aux dispositions du Statu Quo des Lieux Saints établi par le traité de Berlin en 1878.

La basilique de la Nativité et la route de pèlerinage à Bethléem a été inscrit par l'UNESCO en 2012 sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité.

BETHLEEM et les premiers Chrétiens

Les disciples et les premiers chrétiens ont été très conscients dès le départ de l'importance qu'avait prise Bethléem. Vers la moitié du II^e siècle, saint Justin, originaire de Palestine, rapportait les souvenirs que les parents transmettaient à leurs enfants sur cette grotte, ayant servi d'étable, où était né Jésus (Cf. Saint Justin, Dialogue avec Triphon, 78, 5).

Dans les premières décennies du siècle suivant, Origène affirme que le lieu où le Seigneur naquit était parfaitement connu à la ronde, même parmi des non chrétiens.

“En accord avec ce que les Évangiles en disent, on peut voir à Bethléem la grotte où naquit [Jésus] et dans cette grotte, la mangeoire où il fut couché enveloppé dans des langes. Ce que l'on voit en ces lieux est très connu même de ceux qui sont étrangers à la foi: c'est, dit-on, dans cette grotte qu'est né ce Jésus que les chrétiens admirent et adorent” (Origène, Contre Celse, 1, 51).



Sous l'empereur Hadrien, les autorités de l'Empire dressèrent des temples païens sur plusieurs enclaves chrétiennes, celles du Saint-Sépulcre et du Calvaire, par exemple, vénérées par les premiers chrétiens, afin d'effacer les vestiges du passage du Christ sur la terre.

“Depuis les temps d'Hadrien jusqu'à l'empire de Constantin, sur cent quatre-vingts ans, à peu près, on vouait un culte à la statue de Jupiter sur le lieu de la résurrection et à une représentation de Vénus en marbre que les gentils avaient dressée sur le rocher de la croix.

Les auteurs de la persécution pensaient sans doute que s'ils souillaient les lieux saints avec des idoles, ils feraient disparaître notre foi en la Résurrection et en la Croix” (Saint Jérôme, Lettres, 58, 3).

C'est quelque chose d'analogue qui se produisit sans doute à Bethléem puisque l'endroit où naquit Jésus devint un bois sacré en l'honneur du dieu Adonis.

Saint Cyrille de Jérusalem découvrit le terrain où se trouvait la grotte enfoui sous les arbres (Saint Cyrille de Jérusalem, Catéchèse, 12, 20: *« Il y encore peu d'années, c'était un lieu très boisé »*), et saint Jérôme parle aussi, non sans ironie, de la tentative de paganiser la mémoire chrétienne: *« Bethléem est désormais pour nous le lieu le plus auguste de la terre, celui dont parle le psalmiste pour dire: La vérité germait de la terre (Ps 84, 12), fut sous l'ombre du bois de Thamuz, c'est-à-dire d'Adonis, et dans la grotte où jadis le Christ émit ses premiers vagissements, on pleurait l'amant de Vénus »* (Saint Jérôme, Ibid.).



La Basilique de la Nativité de BETHLEEM

La Basilique de la Nativité fut restaurée par Justinien et fut le seul sanctuaire épargné par les Perses lorsqu'ils envahirent la Palestine. Elle fut encore restaurée par les Croisés, au XII^e siècle. Au XII^e et XIII^e siècles, sa protection fut confiée à l'ordre du Temple.

Histoire de la Basilique de la Nativité

Lors de la paix de l'Église, Hélène, mère de Constantin I^{er}, visita le lieu saint. En s'appuyant sur cette tradition unanime et sans discontinuité, l'empereur Constantin fit construire une grande basilique sur la grotte: elle fut consacrée le 31 mai de l'an 339 et sainte Hélène qui avait encouragé avec détermination cette entreprise était présente à la cérémonie.

On n'a pas conservé grand-chose de la basilique primitive qui fut mise à sac et détruite lors de la rébellion des Samaritains en l'an 529. La paix retrouvée, Bethléem fut fortifiée et l'empereur Justinien fit construire une nouvelle basilique sur les lieux de la première, mais beaucoup plus grande. C'est celle que nous connaissons aujourd'hui et qui a été préservée lors des invasions où furent détruits les autres temples constantiniens ou byzantins.

La Basilique aujourd'hui

L'extérieur de la basilique



De la place de la basilique, le visiteur a l'impression de se trouver face à une forteresse médiévale: des murs très épais, des contreforts, de toutes petites fenêtres, très rares.



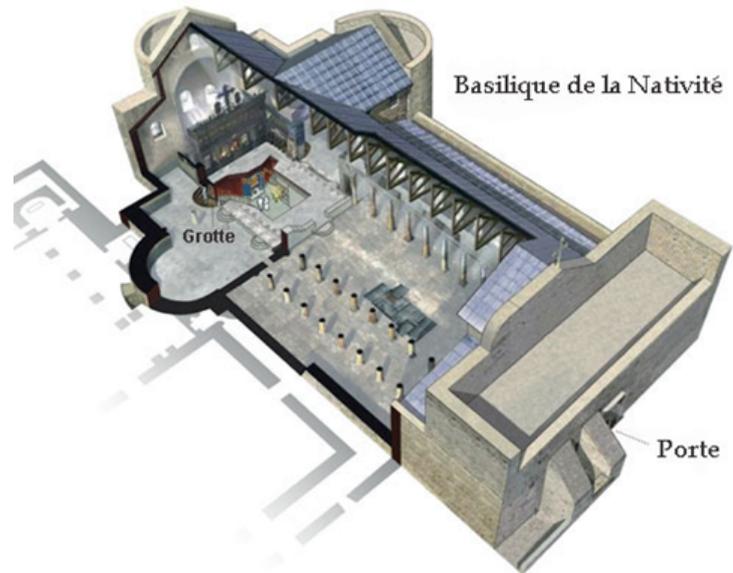
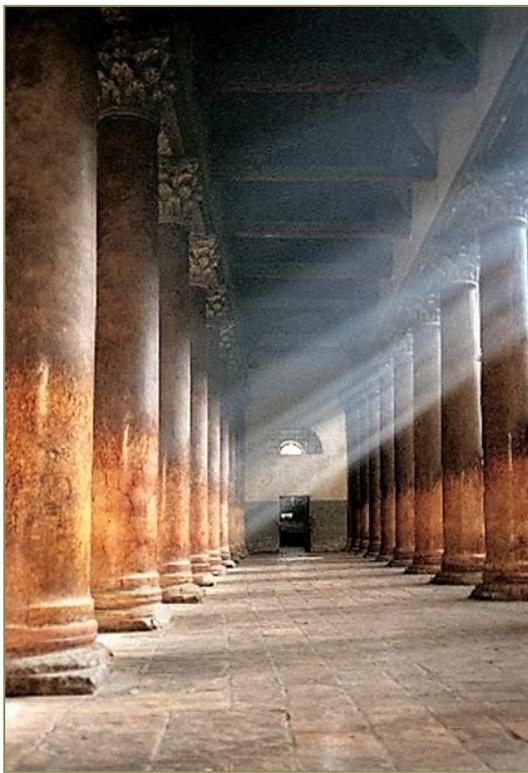
On y accède par une porte si petite que l'on ne peut la franchir qu'un par un et très difficilement: il faut beaucoup se pencher.



Benoît XVI en a parlé, dans son homélie de Noël 2011 :

« Celui qui aujourd'hui veut entrer dans l'église de la Nativité de Jésus à Bethléem découvre que le portail, qui un temps était haut de cinq mètres et demi et à travers lequel les empereurs et les califes entraient dans l'édifice, a été en grande partie muré. Est demeurée seulement une ouverture basse d'un mètre et demi. L'intention était probablement de mieux protéger l'église contre d'éventuels assauts, mais surtout d'éviter qu'on entre à cheval dans la maison de Dieu.

Celui qui désire entrer dans le lieu de la naissance de Jésus, doit se baisser. Il me semble qu'en cela se manifeste une vérité plus profonde, par laquelle nous voulons nous laisser toucher en cette sainte Nuit : si nous voulons trouver le Dieu apparu comme un enfant, alors nous devons descendre du cheval de notre raison « libérale ». Nous devons déposer nos fausses certitudes, notre orgueil intellectuel, qui nous empêche de percevoir la proximité de Dieu.»



Avec une longueur de 54 mètres, la basilique a un plan en forme de croix latine et cinq nefs. Les quatre rangées de colonnes roses contribuent à cette harmonie. On peut encore percevoir quelques mosaïques de l'église primitive d'origine constantinienne. Les murs portent aussi des fragments de mosaïques datant des temps des Croisades.

La grotte de la Nativité

La Grotte de la Nativité est située sous chœur de la Basilique.

Elle a la forme d'une chapelle aux petites dimensions, avec une abside tournée vers l'orient. La fumée des cierges que la piété populaire a offerts durant des générations a noirci les murs et le plafond.

Il y a un autel sous lequel se trouve une étoile en argent à la place où le Christ est né de la Vierge Marie. *Hic de Virgine Marie Iesus Christus natus est*, dit une inscription accolée.



La crèche

La crèche dans laquelle Marie coucha l'Enfant se trouve dans une petite chapelle adjacente.

En réalité il s'agit d'un trou dans le rocher, bien qu'il soit aujourd'hui recouvert de marbre et qu'il le fut autrefois d'argent.

En face, se dresse un autel appelé autel des Rois Mages, car il a un retable représentant la scène de l'Epiphanie.

